

En cette fête liturgique de l'évangéliste saint Luc, nous méditons le texte de l'envoi des soixante-douze disciples. Jésus les appelle et les envoie devant lui, deux par deux. C'est en pauvreté qu'il les envoie, non pas en conquérants : ils auront à se « dépatouiller » tout seuls et en tout petit nombre (par deux seulement). Ainsi, il ne les envoie pas en groupe ostentatoire, mais bien par deux. En quelque sorte, il les dissémine, les disperse, les perd comme le levain est caché dans la pâte.

La première consigne qu'il leur donne est celle de la prière au maître de la moisson, qui sonne comme un deuxième appel à l'impuissance. Sans le maître, ils ne pourront rien faire, d'autant que la mission se dévoile déjà difficile, l'obstacle est de taille ! le travail est dense et ceux qui s'y engagent sont peu nombreux. Voilà une parole qui pourrait accabler, fatiguer avant même d'avoir commencé la mission. Mais cet appel à la prière : « *priez donc le maître de la moisson !* » révèle, certes, l'impuissance des disciples mais également le fait qu'en réalité, ils ne sont pas démunis : les disciples sont pauvres, soit, mais ils sont « armés » de leur prière, et d'une Présence, celle du Maître de la moisson qui, s'ils le prient, ne les abandonnera pas.

Et c'est vulnérable qu'il les envoie, « *comme des agneaux* », qui plus est, en milieu hostile, « *au milieu des loups* ». Jésus insiste sur le détachement et la dépossession : « *ni bourse, ni sac, ni sandales, ni salutations* ». Aucune parade ni aucune sécurité. Et pourtant, c'est la seule et unique manière que nous donne l'Évangile d'annoncer, avec crédibilité, au monde entier : ***“Le règne de Dieu s'est approché de vous” !***

Oui, fragiles, nous le sommes. Il ne peut pas y avoir de comparaison plus explicite que ces agneaux face aux loups, ni de modalité plus claire que sans argent et sans aucun bien. Les disciples ne reçoivent de Jésus que la paix à offrir, comme clé de la relation et conséquence de leur précarité missionnaire.

Frères prêtres, qui portez la charge pastorale d'une paroisse, frères et sœurs qui participez à l'exercice de cette charge pastorale dans votre EAP, le Seigneur vous dit ce matin que vous n'avez qu'une seule mission, celle d'offrir la paix qui vient de Dieu. La paix s'offre et se reçoit à mains nues. C'est le disciple dépouillé, vulnérable, qui est porteur de la tendresse apportée par le Christ et qui appellera les amis de la paix. Le règne de Dieu s'approche, par vous et avec vous. Il est cette paix messianique qui fera cohabiter sans souffrance ni violence, le loup et l'agneau, la panthère et le chevreau, le veau et le lionceau comme l'écrit le prophète Isaïe, à la condition de se revêtir des mêmes armes que Jésus, sa prière au Père et sa paix.

Alors, en cette fête de St-Luc et alors que nous prenons le temps, ce week-end, de nous poser pour approfondir notre mission en présence du Seigneur de qui nous la tenons, je voudrais vous adresser l'appel de Dieu à son peuple tel que nous le rapporte le prophète Isaïe déjà cité : « *Ne crains pas, va annoncer à mon peuple que le salut est proche* ». C'est bien cela votre mission ! Et si nous n'avons rien à craindre dans la mission que nous avons reçue, ce n'est pas en raison des moyens que nous pourrions mettre en œuvre. Ce ne sont pas dans les moyens humains que se réalisent les grandes œuvres de la mission mais dans l'envoi du maître qui choisit les ouvriers pour sa moisson. C'est dans la présence du Christ à la mission de ses disciples que jaillit la force par laquelle ils peuvent annoncer l'Évangile. Si pasteur et EAP vous menez votre action et votre mission avec calme et sérénité ; si, ensemble, vous êtes porteurs et annonceurs de paix, ce n'est pas par vos propres qualités. C'est parce que vous savez qui vous envoie et que votre parole n'est pas seulement votre propre parole, elle est l'expression du message que Dieu veut adresser aux hommes : « *Ne crains pas, va, annonce que son salut est proche* ».

Vous êtes envoyés pour annoncer une bonne nouvelle, en avant du Christ, « *en toute ville ou localité où lui-même allait se rendre* » (Lc 10,1).

Dans ces villes et ces localités, les disciples sont accueillis, invités à guérir les malades qui s'y trouvent et à leur dire : « *le règne de Dieu s'est approché de vous* ». Cette annonce de la bonne nouvelle de la proximité du règne de Dieu est indissociable de la guérison des malades et du soulagement que l'on peut apporter aux souffrances des hommes. La mission de l'Église en ce monde est bien d'annoncer une espérance, mais cette parole d'espérance ne peut être reçue et acceptée que si elle s'appuie sur des gestes de salut que l'Église a mission de réaliser : non seulement guérir les malades, mais aussi soulager les hommes dans leur souffrance, être attentif à ceux qui sont les plus délaissés, accueillant à ceux qui sont mal reçus, désireux de faire place à tous ceux qui peuvent entendre la parole du Christ. Vous êtes envoyés pour proposer une espérance aux hommes, mais cette espérance ne peut prendre corps que si vous veillez à ce que votre communauté paroissiale mette en œuvre les signes de ce règne de Dieu tout proche, à travers les gestes et les actions de solidarité, de compassion, de soulagement qu'elle peut apporter.

Ainsi, nous sommes ramenés vers la figure de l'unique pasteur, le Seigneur Jésus, qui est venu non seulement annoncer que le règne de Dieu était arrivé, mais qui nous a donné le signe complet de cet avènement du règne de Dieu par l'offrande de sa vie pour le salut des hommes. Cette obéissance à la volonté de Dieu, cette offrande de soi-même pour la volonté de Dieu, telle que Jésus l'a vécue jusqu'à la croix, est le chemin où les pasteurs sont invités à le suivre, le chemin où il les envoie en avant de lui pour annoncer sa venue. Prions Dieu que cette mission soit portée avec confiance, sérénité et paix par ceux qu'il choisit d'envoyer, et je pense en cette heure à nos frères prêtres. Mais cet évangile nous révèle que sur ce chemin, il y a une place privilégiée pour des diacres, des laïcs, des consacrés qui, au nom de leur vocation particulière, en équipe d'animation pastorale, sont appelés à marcher aux côtés des pasteurs afin de porter avec eux le poids de cette charge pastorale, de cette « *cura animarum* », de ce « prendre soin des âmes » qui n'est rien d'autre que d'apporter la paix du Seigneur et d'annoncer en paroles et en actes que le règne de Dieu est tout proche.

C'est la mission des Equipes d'Animation Pastorale. Et cette mission vécue en coresponsabilité est la synodalité en actes, fondée sur le Christ lui-même, l'unique Pasteur. Elle constitue, je le crois très fort, un atout majeur pour l'évangélisation. Que le Seigneur bénisse les Equipes d'Animation Pastorale de notre diocèse et permette qu'elles portent de beaux fruits !

Mgr Laurent Percerou

Week-end des EAP, homélie du samedi 18 octobre 2025